

Dolwing Après le meurtre de sa fille : « Pour Alizée, je me dois de ne rien lâcher »

republicain-lorrain.fr/edition-de-sarrebourg-chateau-salins/2017/05/27/pour-alizee-je-me-fois-de-ne-rien-lacher



Photo HD Le corps sans vie d'Alizée a été découvert mardi, à Dolwing. La fillette a été étouffée par sa mère.
Photo Laurent MAMI

Les paroles sont dures. À la hauteur du drame qui s'est joué mardi matin au milieu de la campagne du pays de Sarrebourg (lire RL de mercredi). Ce jour-là à Dolwing, Frédéric Lux a perdu sa fille de 9 ans, Alizée. Elle a été tuée par Muriel Schroer, sa mère autant isolée que désespérée, avec qui il était séparé depuis 2008, un an et demi après la naissance de la petite victime. La mère de famille a tenté de se suicider en se coupant les veines ; elle est toujours hospitalisée.

« C'est la haine qui me fait tenir ! », lâche le Mosellan qui habite dans le Sud, près de Carcassonne. Depuis début 2014, lorsque les premières non-présentations d'Alizée par sa mère ont commencé, ses alertes auprès des autorités sont restées lettres mortes. « Durant tout ce temps, pas une personne, pas une, n'a pris ma défense pour la sauvegarde d'Alizée ! », s'indigne-t-il.

« Je n'ai jamais cessé de me battre pour ma fille », insiste-t-il. Sans résultat. Car au petit jeu du poker menteur et des plaintes croisées, le bénéfice du doute va souvent à la maman. « Tout le monde doit savoir ce qui s'est passé pour moi, pour que ça ne se reproduise plus », assure Frédéric Lux. « Beaucoup de monde parle de protéger les papas ou les mamans, mais personne ne parle de protéger les enfants ! »

« La justice aussi a tué ma fille ! »

Désillusion après désillusion, il a minutieusement constitué un dossier extrêmement riche et documenté que

nous avons pu consulter sur chacune des étapes de son parcours judiciaire, avec comme enjeu la vie de la petite Alizée.

« J'ai déposé plainte pendant trois ans, me suis rendu chaque quinzaine à la gendarmerie et des dizaines de fois au commissariat de police, en indiquant que Muriel avait des tendances suicidaires et que ça allait mal finir. Je suis même allé jusqu'à la ministre de la Justice, à l'époque Mme Taubira. Personne n'a bougé ! La justice aussi a tué ma fille ! »

Frédéric Lux n'a plus vu Alizée depuis février 2014, perdant même sa trace fin 2015, installée à l'insu de tous en Moselle-Sud. Les dernières nouvelles ont été l'annonce de la mort d'Alizée, mardi, par les gendarmes de Sarrebourg. « Aujourd'hui, j'ai perdu ma fille à jamais », déplore-t-il.

Désormais, Frédéric Lux compte déposer plainte pour meurtre et mettre en avant son dossier. « Des milliers de pères sont dans mon cas », souligne-t-il. « Chaque samedi matin, les gendarmeries et commissariats sont remplis de pères qui viennent déposer plainte pour non-présentation d'enfant. Je me dois pour Alizée de ne rien lâcher, pour que toute la vérité soit faite sur cette histoire et que justice soit rendue. »

V. D.